Weltkulturerbe
Völklinger Hütte

JULIAN ROSEFELDT. WHEN WE ARE GONE
Textes Guide multimédia

DEEP GOLD, 2013/14
Installation cinématographique à un canal, noir et blanc, en boucle, 18 minutes

Première installation cinématographique de l'exposition, DEEP GOLD fait partie du film d'anthologie *The Scorpion's Sting* (2013/2014). Ce projet à l'initiative du duo M+M se compose de six propositions artistiques réinterprétant *L'Âge d'Or* de Luis Buñuel, jalon du cinéma surréaliste qui fit scandale lors de sa sortie en 1930 pour sa dénonciation radicale et provocante des normes sociales et religieuses de son temps, à commencer par une morale sexuelle répressive. À l'origine de la contribution de Julian Rosefeldt intitulée DEEP GOLD figure une scène de ce classique du réalisateur espagnol où, selon l'artiste allemand, « Buñuel libère complètement la femme dans son désir ». Dans un geste de libération féministe avant l'heure, la protagoniste de Buñuel délaisse brusquement son amant bourgeois et jette son dévolu sur un homme nettement plus âgé, ce qui conduit l'amant rejeté à la folie.

C'est là que, tel un insert fictionnel, DEEP GOLD se déploie à partir de *L'Âge d'Or*. Après son suicide, l'amant éconduit se retrouve justement dans une version grotesque et surréaliste d'un autre âge d'or, celui du Berlin de la République de Weimar. Se mêlent alors des éléments empruntés à l'univers de Buñuel, mais aussi à l'actualité. Ce scénario étrange fait évoluer en parallèle l'*Amour fou* tel que Wagner le dépeint dans *Tristan et Isolde*, l'icône électro-pop Peaches, Salvador Dalí et des militantes Femen. Le désir, la débauche et une sexualité féminine omniprésente y règnent en maîtres, finissant ni plus ni moins par submerger le protagoniste.

Des affiches reprenant le slogan d'Occupy Wall Street « We are the 99% » et d'autres références actuelles disséminées au fil de ce travail soulignent les parallèles entre la situation économique et politique explosive des années 1920 et le présent. C'est ainsi que DEEP GOLD affiche la tonalité générale propre aux œuvres de l'artiste berlinois présentées au Patrimoine Culturel Mondial. Avec l'hommage à Max Beckmann MEINE KUNST KRIEGT HIER ZU FRESSEN, collage de tableaux historiques, cette œuvre constitue le point zéro de l'axe temporel déroulé. Celui-ci propose au passage un inventaire du présent dans EUPHORIA, cœur-même de ce tour d'horizon, et embrasse un futur lointain avec IN THE LAND OF DROUGHT et PENUMBRA à la fin de l'exposition. Au-delà de la référence directe à Buñuel, DEEP GOLD pose les questions fondamentales qui traversent toute l'exposition WHEN WE ARE GONE et l'œuvre de Julian Rosefeldt : Qui étions-nous ? Qui sommes-nous ? Qui serons-nous ?

Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle
Rathausstraße 75 – 79, 66333 Völklingen
Interlocuteurs : Jocelyne Pallu, Dr. Armin Leidinger, Karl-Heinrich Veith M.A.
Tél. 0049/6898/9100-100 | Fax 0049/6898/9100-111 | mail@voelklinger-huette.org |
www.voelklinger-huette.org

Weltkulturerbe
Völklinger Hütte

JULIAN ROSEFELDT. WHEN WE ARE GONE
Textes Guide multimédia

MEINE KUNST KRIEGT HIER ZU FRESSEN – HOMMAGE À MAX BECKMANN, 2002

Installation vidéo à quatre canaux, en boucle, 25 minutes

L'hommage au peintre Max Beckmann est l'œuvre la plus ancienne présentée dans le cadre de cette exposition. Elle a été réalisée en coopération avec Piero Steinle, ancien partenaire artistique de Julian Rosefeldt, pour la rétrospective *Max Beckmann, un peintre dans l'histoire* organisée à Paris, au Centre Pompidou.
Ce travail consiste en quatre collages en noir et blanc réalisés à partir de matériel cinématographique historique et servant d'introduction aux différents chapitres de l'exposition Beckmann. À travers la répétition et l'imbrication de motifs visuels, ces scènes procèdent par associations pour créer une approche émotionnelle des étapes du parcours mouvementé du peintre allemand : la Première Guerre mondiale, dont il a vécu les horreurs en tant qu'ambulancier volontaire, la frivolité des spectacles de variétés des années 1920, les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, et enfin l'après-guerre à New York, où l'artiste est mort en 1950.
Le titre cite la célèbre phrase de Beckmann à propos de son passage au front lors de la Première Guerre mondiale : « C'est ici que mon art se nourrit ».
Dans l'exposition WHEN WE ARE GONE, ce collage de films évoque avec force, au-delà de la vie et de l'œuvre de Beckmann, le *Stationendrama* de la première moitié du XXe siècle. Une période à bien des égards décisive elle aussi pour l'usine sidérurgique de Völklingen et qui reflète de manière allégorique notre présent marqué par tant d'incertitudes.

Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle
Rathausstraße 75 – 79, 66333 Völklingen
Interlocuteurs : Jocelyne Pallu, Dr. Armin Leidinger, Karl-Heinrich Veith M.A.
Tél. 0049/6898/9100-100 | Fax 0049/6898/9100-111 | mail@voelklinger-huette.org |
www.voelklinger-huette.org

Weltkulturerbe
Völklinger Hütte

JULIAN ROSEFELDT. WHEN WE ARE GONE
Textes Guide multimédia

UNKNOWN SOLDIER, 2007
Vidéo à un canal, sans son, en boucle, 1 minute

A travers son titre, UNKNOWN SOLDIER établit un lien direct avec les monuments aux soldats inconnus. Le film de Julian Rosefeldt relève pourtant plus de l'anti monument.
Sur un fond sombre, une lumière stroboscopique vacillante laisse entrevoir un corps. Clignotant rapidement, cette lueur suffit à peine pour distinguer un homme en uniforme qui semble étrangement en chute libre ou en apesanteur. Le faible éclairage ne permet pas de voir les traits du visage de ce militaire incarné par un trampoliniste professionnel. Cette apparition reste celle d'un soldat inconnu.
La lumière aveuglante et l'absence totale de sons confrontent le spectateur à un corps paradoxalement désincarné, image en mouvement dénuée de toute action compréhensible. Le soldat inconnu semble impuissant, contrastant avec les stéréotypes couramment associés aux hommes appelés sous les drapeaux, à commencer par l'image héroïque de la force et de la puissance masculines. En même temps, la vision d'un soldat solitaire perdu dans cet espace exprime toute l'absurdité de l'éternel retour de la guerre.

Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle
Rathausstraße 75 – 79, 66333 Völklingen
Interlocuteurs : Jocelyne Pallu, Dr. Armin Leidinger, Karl-Heinrich Veith M.A.
Tél. 0049/6898/9100-100 | Fax 0049/6898/9100-111 | mail@voelklinger-huette.org |
www.voelklinger-huette.org

Weltkulturerbe
Völklinger Hütte

JULIAN ROSEFELDT. WHEN WE ARE GONE
Textes Guide multimédia

THE SWAP, 2015
Installation cinématographique à un canal, en boucle, 15 minutes

Tourné dans le plus grand port de commerce de Berlin, THE SWAP s'apparente de prime abord à un film de gangsters explosif, même si on peut aussi y voir un commentaire sur l'opacité d'un commerce mondialisé sans cesse en expansion.
Deux groupes de gangsters armés se rencontrent dans un terminal de conteneurs pour un échange de valises. Sauf que chez Julian Rosefeldt, ce scénario bien connu du cinéma et de la télévision vire à l'absurde. Joués par des danseurs professionnels, les malfrats se comportent comme des automates, exécutant des enchaînements de tâches selon certaines règles et se déplaçant en suivant des motifs bien définis et des trajectoires fixes. Ils semblent être les pions d'un système régi par la répétition et l'interchangeabilité. L'échange de valises se transforme en une chorégraphie absurde. La confusion s'installe, si bien qu'il n'est plus possible de dire si la transaction a déjà eu lieu, la livraison et la réception se confondant. Alors qu'aucun mot n'est prononcé, le caractère abstrait de l'action est souligné par des effets sonores accentués, crissements de pneus ou claquement de portières, ainsi que par les prises de vue en plongée d'un ballet de véhicules et d'agencements géométriques. Tout semble régi par une force supérieure.
Julian Rosefeldt décrit THE SWAP comme « une allégorie du transfert d'argent en ligne à la vitesse de la lumière », le réalisateur y voyant un « film sur l'impossibilité de comprendre, en tant qu'individu, ce qui se passe avec notre argent à l'heure du turbo-capitalisme mondial. »

Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle
Rathausstraße 75 – 79, 66333 Völklingen
Interlocuteurs : Jocelyne Pallu, Dr. Armin Leidinger, Karl-Heinrich Veith M.A.
Tél. 0049/6898/9100-100 | Fax 0049/6898/9100-111 | mail@voelklinger-huette.org |
www.voelklinger-huette.org

Weltkulturerbe
Völklinger Hütte

JULIAN ROSEFELDT. WHEN WE ARE GONE
Textes Guide multimédia

EUPHORIA, 2016-2022
Installation cinématographique à 24 canaux, en boucle,
1 heure 54 minutes

Véritable cœur de l'exposition, l'installation cinématographique immersive et spatialisée EUPHORIA interroge le credo de la croissance économique sans fin et se fait le reflet des multiples implications historiques et sociales du capitalisme et de sa forme la plus radicale - l'économie de marché néolibérale débridée. À partir des pensées et réflexions de plus de 100 écrivains, musiciens et philosophes, Julian Rosefeldt a réalisé un collage de textes qu'il fait dire à des personnages marginalisés. Monologues ou dialogues, ces fragment de textes accèdent à de nouvelles significations dans des scènes réelles ou imaginaires : c'est ainsi que le hall d'une banque devient le théâtre d'une chorégraphie et d'acrobaties surréalistes, que cinq sans-abri discutent des théories économiques ou qu'un tigre chantant traverse un supermarché désert. Dans ce voyage à travers l'histoire de la cupidité humaine, Julian Rosefeldt se demande pourquoi le système économique dans lequel nous vivons et agissons continue d'être aussi séduisant et prospère, malgré nos critiques à son égard et l'évidente fatalité de ses implications, que celles-ci touchent à la justice sociale ou à l'environnement.
Outre la musique pour chœur spécialement conçue par Samy Moussa et une composition de Cassie Kinoshi, EUPHORIA donne également à entendre les batteurs de jazz Terri Lyne Carrington, Peter Erskine, Yissy Garcia, Eric Harland et Antonio Sanchez. Ces derniers jouent au rythme de la machinerie capitaliste, accompagnant le cliquetis d'une chaîne de montage, symbolisant les fluctuations des cours de la bourse quand ils ne transposent pas en musique le brouhaha chaotique de New York. Dans cette installation cinématographique dont le dispositif rappelle un théâtre antique, ils sont rejoints par le Brooklyn Youth Chorus. Projetée grandeur nature, la formation agit comme une nouvelle version du chœur de la tragédie grecque, cette voix et conscience de la société.

Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle
Rathausstraße 75 – 79, 66333 Völklingen
Interlocuteurs : Jocelyne Pallu, Dr. Armin Leidinger, Karl-Heinrich Veith M.A.
Tél. 0049/6898/9100-100 | Fax 0049/6898/9100-111 | mail@voelklinger-huette.org |
www.voelklinger-huette.org

Weltkulturerbe
Völklinger Hütte

JULIAN ROSEFELDT. WHEN WE ARE GONE
Textes Guide multimédia

IN THE LAND OF DROUGHT, 2015/2017
Installation cinématographique à un canal, en boucle, 43 minutes

IN THE LAND OF DROUGHT donne à voir la Terre après l'ère de l'homme. Il s'agit de la version condensée d'un projet réalisé en coopération avec la Ruhrtriennale et pour lequel Julian Rosefeldt a signé en 2015 une lecture filmique de *La Création*, l'oratorio de Joseph Haydn. L'œuvre est étroitement liée à PENUMBRA (2019-2022), production présentée juste à côté, et invite à une réflexion sur la manière dont l'humanité traite la Terre et ses implications pour l'avenir de la planète après l'anthropocène.
Des drones montrent des vestiges de grandes réalisations culturelles et industrielles, symboles des civilisations passées et de l'ère de l'industrialisation. Des plateaux de cinéma abandonnés dans les contreforts de l'Atlas au Maroc, des friches industrielles dans la Ruhr et des mines à ciel ouvert en Rhénanie ont servi de lieux de tournage. Vêtus de combinaisons blanches, les scientifiques forment un contraste visuel avec ces décors austères. Ils semblent être revenus sur cette terre dévastée par l'humanité pour une mission d'exploration des vestiges des cultures passées. Interagissant avec la pulsation atmosphérique d'un arrière-plan sonore qui a tout d'une « musique du futur » (Julian Rosefeldt), les images élégiaques des drones produisent un effet méditatif et hypnotique. Alors que les explorateurs s'extasient devant les espaces abandonnés et les structures en ruine, leur nombre ne cesse de croître. Ils convergent finalement dans un amphithéâtre semblant répliquer l'œil du drone pour exécuter une chorégraphie rappelant le processus de division cellulaire. Ce rituel étrange aux accents de réconciliation laisse pressentir qu'il existe un sens supérieur échappant à la connaissance humaine.

Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle
Rathausstraße 75 – 79, 66333 Völklingen
Interlocuteurs : Jocelyne Pallu, Dr. Armin Leidinger, Karl-Heinrich Veith M.A.
Tél. 0049/6898/9100-100 | Fax 0049/6898/9100-111 | mail@voelklinger-huette.org |
www.voelklinger-huette.org

Weltkulturerbe
Völklinger Hütte

JULIAN ROSEFELDT. WHEN WE ARE GONE
Textes Guide multimédia

PENUMBRA, 2019-2022

Installation cinématographique à un canal, en boucle, 1 heure 27 minutes

PENUMBRA marque la fin de l'exposition. Imaginant un futur lointain sur une planète fictive colonisée par l'humanité après avoir abandonné la Terre, ce film montre comment l'humain œuvre de toute évidence une nouvelle fois à sa propre extinction.

Un travelling de plus en plus lent s'approche de la planète ou l'humanité a trouvé refuge : pareilles à des structures parasitaires, des mégapoles abandonnées recouvrent à présent de vastes zones de paysages désolés. Quelques oasis artificielles circulaires permettent aux survivants de subsister. La caméra du drone plonge finalement dans l'un de ces îlots pour se retrouver dans une clairière, théâtre d'une rave party frénétique. Filmés en ralenti extrême sur les sonorités élégiaques des *Scènes du Faust de Goethe* de Robert Schumann, de jeunes danseurs y accomplissent une sorte d'ultime rituel escapiste.

PENUMBRA est basé sur un travail cinématographique projeté en toile de fond pour la mise en scène par Julian Rosefeldt des *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann, production donnée aux opéras d'Anvers et de Gand. En tant que scientifique et entrepreneur, Faust constitue aux yeux de l'artiste allemand une « figure visionnaire » à travers laquelle Goethe entrevoit déjà « les grands questionnements d'aujourd'hui comme le capitalisme, le postcolonialisme, l'exploitation de la nature et les catastrophes écologiques ». Pour Julian Rosefeldt, l'immense écrivain allemand livre dans son *Second Faust* « une vision clairvoyante de notre époque » qui anticipe « la force destructrice de la cupidité, du capitalisme et de la mondialisation » tout en célébrant « la vision utopique d'un monde meilleur ».

Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle
Rathausstraße 75 – 79, 66333 Völklingen
Interlocuteurs : Jocelyne Pallu, Dr. Armin Leidinger, Karl-Heinrich Veith M.A.
Tél. 0049/6898/9100-100 | Fax 0049/6898/9100-111 | mail@voelklinger-huette.org |
www.voelklinger-huette.org